

Mars/Avril 2016

Homéopathie

Le savoir des pharmaciens

AYMOZ-BRESSOT Thibaud	MARCELLINI Wivina
BLANC William	MERCIER Thomas
BRION Anaëlle	PILLOUD Cheyenne
BRUN Lise	PONS Marina
JULLIARD Yoann	RIEDINGER Noémie

*Étudiants en 1^{ère} année de Biologie et de
Psychologie à l'Université Grenoble-Alpes*

Table des matières

Préambule	2
Hypothèses	3
Enquête	4
Contenu du questionnaire	4
Conditions générales du sondage	5
Localisation des pharmacies sondées.....	5
Plages horaires.....	5
Acteurs	6
Attitude	6
Phrase d’amorce	6
Interactions hors procédure	6
À propos des biais de l’enquête	7
Biais contrôlés	7
Biais non-contrôlés	8
Résultats	9
Saisie des données	9
Analyse des données	9
Conclusion	13
Conseils pour les prochains groupes	15
Bibliographie	16
Auto-évaluation	17
Annexes.....	18

Homéopathie

Le savoir des pharmaciens

Préambule

Selon une étude réalisée par l'IPSOS en 2012¹, 53% de la population française a recours à l'homéopathie. Parmi eux, 56% l'utilisent pour les adultes, 45% pour les enfants et 10% pour les animaux de compagnie.

Pourtant, plusieurs méta-analyses ont conclu que l'efficacité de l'homéopathie n'était pas supérieure à celle d'un placebo². De plus, l'homéopathie est le seul traitement bénéficiant d'une AMN allégée³.

Parallèlement, elle détient 10% du marché pharmaceutique français⁴. Les pharmaciens, principaux acteurs de la vente de ces produits, sont-ils bien informés de la nature des produits qu'ils vendent et conseillent à leurs clients ?

Le code déontologique⁵ des pharmaciens stipule :

- *Article R.4235 – 11* : « Les pharmaciens ont le devoir d'**actualiser leurs connaissances** ».
- *Article R.4235 – 10* : « Le pharmacien doit veiller à ne jamais favoriser, ni par ses conseils, ni par ses actes, des pratiques contraires à la **préservation de la santé publique**. Il doit contribuer à la **lutte contre le charlatanisme** notamment en s'abstenant de fabriquer, distribuer ou vendre tout objet et tout produit ayant ce caractère».

Cela étant, le code déontologique reste muet à propos de l'homéopathie en elle-même⁶.

La vente de produits homéopathiques par les pharmaciens pourrait-elle être préjudiciable à la santé de certaines personnes ?

C'est cette question qui a été le moteur de l'enquête menée dans les officines de l'agglomération grenobloise.

¹ http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/presentation_conference_de_presse_boiron_140212_v2.pdf

² <https://www.nhmrc.gov.au/health-topics/complementary-medicines/homeopathy-review>

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1375230/>

<http://www.publications.parliament.uk/pa/ld201213/ldhansrd/text/130319-0001.htm#13031964001340>

³ <http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article671>

⁴ http://www.acadpharm.org/dos_public/1_Rapport_Med_Env_version_JMH_def_JPC.pdf

⁵ <http://www.ordre.pharmacien.fr/Communications/Publications-ordinales/Code-de-deontologie>

⁶ Propos de Christophe Ribuoat, professeur en pharmacologie à l'UJF

Deux points de vue s'opposent concernant l'efficacité des traitements homéopathiques :

- D'un côté, l'ensemble des personnes et des institutions y adhérant.

Ce point de vue est notamment représenté par le laboratoire pharmaceutique Boiron (disposant du quasi-monopole de la vente de ces produits). Leur site officiel présente les informations suivantes : « La démarche initiée par Boiron permet de consolider l'évaluation de l'efficacité thérapeutique de médicaments déjà éprouvés par la pratique, via la recherche clinique. »⁷

À titre d'exemple, ils citent une étude réalisée à propos des états grippaux : « En 1989, un essai français mené sur 487 patients a montré un taux de guérison significativement supérieur au placebo après 48h de traitement, l'intensité des symptômes diminuant dès le premier soir. Dix ans plus tard, une équipe anglaise a renouvelé l'expérience sur 372 sujets et a obtenu des résultats comparables ».

- À l'opposé, des méta-analyses ont prouvé que l'efficacité des traitements homéopathiques était comparable à celle d'un placebo.

Le résumé de l'étude sur les états grippaux présenté ci-dessus se termine par la phrase suivante : « Le résultat ne peut s'expliquer par nos connaissances actuelles mais nécessite des études cliniques plus rigoureuses »⁸.

En 2015, le Conseil national de la santé et de la recherche médicale (NHMRC) australien⁹ tire la conclusion ci-après : « Il n'existe pas de conditions de santé pour lesquelles on trouverait des preuves fiables que l'homéopathie soit efficace ». Le journal *The Lancet* en 2005¹⁰ et la Chambre des Lords de Grande-Bretagne en 2010¹¹ étaient arrivés aux mêmes résultats.

Hypothèses

- **Hypothèse 1** : les pharmaciens ne vendent pas d'homéopathie.
- **Hypothèse 2** : les pharmaciens vendent uniquement des produits homéopathiques dans un cadre précis : celui où les pathologies sont bénignes.
- **Hypothèse 3** : les pharmaciens distribuent à tout public et toutes pathologies confondues l'homéopathie malgré les risques possibles.
- **Hypothèse 4** : les pharmaciens conseillent et incitent leurs patients à prendre des produits homéopathiques sans avoir conscience des possibles dangers.

Parmi ces quatre hypothèses, une sélection a été établie pour n'en garder qu'une :

- **Hypothèse 1** : Cette hypothèse serait difficilement testable à la vue de l'absence de pharmacie ne vendant pas d'homéopathie. En conséquence, l'échantillon ne serait pas

⁷ <http://www.boiron.fr/Boiron/Recherche-Developpement/Demontrer-l-efficacite>

⁸ https://www.researchgate.net/publication/20499904_A_controlled_evaluation_of_a_homoeopathic_preparation_in_the_treatment_of_influenza-like_syndromes

⁹ <https://www.nhmrc.gov.au/health-topics/complementary-medicines/homeopathy-review>

¹⁰ <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1375230/>

¹¹ <http://www.publications.parliament.uk/pa/ld201213/ldhansrd/text/130319-0001.htm#13031964001340>

représentatif.

- **Hypothèse 2 :** Le choix de tester cette hypothèse s'explique car elle est orientée dans le sens des croyances du groupe et qu'elle pourrait être à la fois validée et réfutée.
- **Hypothèse 3 :** S'appuyant sur les méta-analyses, il est possible de partir du principe que l'homéopathie ne peut, de toute évidence, pas soigner des maladies graves telles que le cancer ou le sida, c'est pourquoi cette hypothèse n'a pas été choisie par le groupe.
- **Hypothèse 4 :** Pour des raisons éthiques et matérielles, cette hypothèse ne peut être testée. En effet, il serait difficile d'observer à leur insu des pharmaciens lors de leur activité (conseil ou incitation).

Pour des raisons de validation ou réfutation d'hypothèse, l'opérationnalisation de l'hypothèse choisie est la suivante :

85% des pharmaciens vendent de l'homéopathie uniquement dans le cas de pathologies bénignes.

Par « bénignes », entendons : « Pathologie qui n'impose aucune souffrance qui ne présente aucun caractère de rigueur, de dureté. C'est une maladie qui évolue de façon simple & sans conséquence grave vers la guérison ». ¹²

Enquête

Il a été convenu de réaliser un questionnaire directif. ¹³

Contenu du questionnaire

Les questions d'intérêt sont les suivantes :

- « Existe-t-il des limites à ce que peut faire l'homéopathie : des pathologies que l'on ne peut pas soigner avec ce type de traitement ? »
- « Dans le cas où une personne âgée se présente parce qu'elle voudrait éviter de prendre trop de médicaments, pensez-vous qu'elle pourrait remplacer son vaccin contre la grippe saisonnière par un traitement préventif homéopathique ? »
- « Nous avons lu sur le site d'Homéopathes sans frontières qu'on pouvait guérir de la grippe et du SIDA par le biais de l'homéopathie, qu'en pensez-vous ? »
- « Des méta-analyses ont conclu que l'homéopathie n'avait pas d'efficacité propre c'est à

¹² http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/b%C3%A9nin_b%C3%A9nigne/8749

¹³ Disponible en annexe.

dire que son efficacité n'est pas supérieure à celle du placebo, quel est votre point de vue ? »

Les questions ci-après ne servaient qu'à légitimer notre questionnaire afin d'éviter certains soupçons ainsi que certains biais :

- « Connaissez-vous les principes fondateurs de l'homéopathie ? »
- « Pouvez-vous nous expliquer la différence entre un vaccin & un traitement préventif homéopathique ? »
- « Est-ce que l'homéopathie est efficace chez tout le monde ? »
- « Il existe des controverses scientifiques sur les mécanismes de fonctionnement de l'homéopathie à propos des dilution extrêmes, de la mémoire de l'eau et de la dynamisation. Quelle est votre opinion à propos de ces controverses ? »
- « Un principe de l'homéopathie est l'individualisation des prescriptions en fonction du malade (une même maladie est soignée différemment sur deux personnes). Cela étant, des produits censés soigner certains symptômes chez tout le monde sont disponibles en officine (par exemple le Sédatif PC), que faut-il en penser à votre avis ? »

Conditions générales du sondage

Localisation des pharmacies sondées

L'enquête a concerné 102 pharmacies situées à :

- Grenoble (51%)
- Hors Grenoble (49%) :
 - Allevard (73)
 - Chirens (38)
 - Entre-Deux-Guiers (38)
 - Fontaine (38)
 - Gières (38)
 - La Murette (38)
 - Les Échelles (73)
 - Pont De Beauvoisin (38)
 - Rives (38)
 - Saint-Geoire-En-Valdaine (38)
 - Saint-Laurent-Du-Pont (38)
 - Sassenage (38)
 - Seyssinet (38)
 - Tullins (38)
 - Voiron (38)

Plages horaires

L'étude s'est déroulée sur une période d'un mois (mars et début avril 2016) durant les deux plages horaires suivantes :

- 14% le matin de 9h à 11h.
- 86% l'après-midi de 14h à 18h.

Ces horaires ont été définis afin d'éviter les horaires de pointe et ainsi minimiser le biais d'attrition.

Acteurs

Les personnes interrogées étaient exclusivement des pharmaciens et non des préparateurs ou stagiaires.

Le sondage a été réalisé en binôme afin qu'il y ait une personne qui pose les questions et une autre qui note les réponses. Cela permettait au scribe d'être le plus précis et complet possible dans sa prise de note. En effet, il retranscrivait la totalité des réponses des pharmaciens, ainsi les biais de sélection de l'information étaient limités.

Le binôme était systématiquement composé d'une fille et d'un garçon.

Cela étant, le questionneur et le scribe n'ont pas toujours été du même sexe et nous reconnaissons que cela ait pu engendrer un biais.

Attitude

En ce qui concerne l'attitude générale du binôme, elle respectait les principes de :

- sympathie : le binôme était souriant et poli.
- respect : les clients restaient prioritaires.
- compréhension : l'inexistence de bonne ou de mauvaise réponse était précisée. Le fait qu'il n'était pas grave de ne pas savoir répondre était également appuyé.
- naïveté (mais renseignée) : Le but était que les pharmaciens aient l'impression de compléter et valider les recherches des étudiants concernés.

Phrase d'amorce

La phrase d'amorce fut définie comme telle : « Bonjour. Nous sommes étudiants à Grenoble et nous devons réaliser un dossier sur l'homéopathie. Nous aurions quelques questions à vous poser, auriez-vous 5 minutes à nous accorder ? Ce sont des questions très rapides. Il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses. Ne vous inquiétez pas, les réponses sont anonymes et ne nous servent que dans le cadre d'un travail étudiant. ».

Il paraissait évident de ne pas mentionner l'UEO Zététique ainsi que le véritable objet de la recherche.

Interactions hors procédure

Si les pharmaciens :

- Réclamaient plus de précision concernant l'identité du binôme ainsi que de l'objet du questionnaire : il était répondu qu'ils étaient « étudiants en biologie » et qu'ils désiraient « avoir l'avis de professionnels vis à vis de l'homéopathie ».
- Demandaient plus de précisions sur les questions : seules une reformulation et une clarification étaient ajoutées dans le but de ne pas accorder d'informations supplémentaires.

À propos des biais de l'enquête

Pour réaliser ce questionnaire, la prise en compte de l'existence de nombreux biais a été nécessaire.

Biais contrôlés

Un certain nombre de biais a été contrôlé, à savoir :

- **L'effet de longueur du questionnaire** : Il a été convenu d'un maximum de 10 questions afin que les pharmaciens répondent de la manière la plus appliquée possible tout au long du questionnaire mais également pour éviter un biais d'attrition.
- **L'ordre des questions** (effet de contamination) : L'ordre des questions a été établi de sorte à ce que les pharmaciens ne se doutent pas du réel objet d'étude (les questions les plus douteuses ont donc été placées à la fin).
- **L'effet de contexte** : L'ensemble des interviews s'est déroulée à l'intérieur d'une pharmacie et de l'autre côté du comptoir. Cependant, la quantité de travail qu'avaient à effectuer les pharmaciens ainsi que le nombre de clients qui entraient dans la pharmacie à ce moment n'ont pas pu être contrôlés (même si les heures de pointe ont été évitées au maximum).
- **L'effet de halo** : les questions ouvertes et fermées se situaient alternativement. Notamment la question 4 cassant les schémas de réponse.
- **Le cadrage** : Le choix d'utiliser des mots précis et forts a été fait notamment dans la question 5 où nous avons énoncé le mot « guérir » et non « soigner » afin que les pharmaciens comprennent bien l'objet de notre question.

Néanmoins, il aurait pu être intéressant d'utiliser le mot « soigner » et de comparer les résultats (cela pourrait être une question pertinente pour un prochain groupe travaillant sur le même sujet).

- **La contraction défensive à la question personnalisée** : dans les questions commençant par : « selon vous » ou « à votre avis » la personne va éviter la question de peur qu'on ne retourne sa réponse contre lui.

Pour limiter ce biais, les binômes ont insisté sur le fait que les réponses étaient anonymes et que les résultats ne seraient utilisés que dans le cadre étudiant (Cf. phrase d'amorçage).

- **Le biais vers le oui, la tendance à l'acquiescement** (de la part des questionneurs) : c'est la tendance à montrer que nous sommes d'accord : confirmer plutôt que nier pour ne pas contrarier.

Les binômes ont veillé à rester neutres quelle que soit la réponse des pharmaciens.

- **L'effet Hawthorne** : Ce biais a été limité en expliquant aux pharmaciens qu'« il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse ».
- **Le biais de confirmation des hypothèses** : Les binômes ont prêté attention à éviter d'extérioriser leur avis sur la question.

- **Le biais d'évaluation (interprétation) :** deux personnes du groupe ont été désignées pour compiler les résultats afin que la saisie des données soit la même pour toutes les pharmacies sondées.

Auparavant, l'ensemble du groupe avait pris soin de définir les différentes propositions de réponses possibles ainsi que les critères permettant de déterminer à quelle catégorie la réponse appartenait.

- **Le biais d'attrition :** Afin de limiter ce biais, les questions ont été posées à l'oral.

À noter que 5 pharmacies ont refusé de répondre aux questions (justifié par le manque de temps). Le biais d'attrition reste donc faible par rapport aux 102 pharmacies sondées.

- **La gêne de répondre :** La première question avait un caractère « interrogatoire », il se peut donc que les pharmaciens aient été gênés lorsqu'ils n'avaient pas les connaissances attendues. Cependant, le reste des questions donnaient l'air que nous nous intéressions seulement à leurs avis.

La présentation choisie (étudiants souhaitant réaliser un dossier), l'attitude adoptée (sourire) et éventuellement l'âge des personnes composant le groupe (toujours inférieur au leur) ont pu cependant limiter ce biais.

Biais non-contrôlés

Certains biais n'ont cependant pas été contrôlés par manque de connaissances et de moyens, notamment :

- **La défaillance de la mémoire des pharmaciens :** la question 1 a pu être biaisée puisqu'elle nécessite des connaissances qui ont été apprises durant le cursus des pharmaciens. Par exemple, en ce qui concerne le principe de l'individualisation, celui-ci a peu été cité. Cependant, lorsque l'on rappelle aux pharmaciens son existence dans la question 7, ce principe leur revient immédiatement en mémoire.
- **La désirabilité sociale :** l'interviewé a tendance à vouloir projeter une image positive de lui-même.

La limitation de ce biais n'a pas pu être effectuée.

- **La tendance à la représentation normative ou biais de conformisme social :** si un sondage semble être réalisé auprès de personnes ayant un bon niveau culturel cela peut engendrer un biais auprès des sondés qui ne considèrent pas avoir un niveau culturel suffisant.

Ce biais n'a pas pu être contrôlé puisque l'ensemble des sondés étaient des pharmaciens.

- **Notre âge :** étant donné le jeune âge (entre 18 et 20 ans) des membres du groupe, il se peut que les pharmaciens aient souhaité adapter et simplifier leurs discours ce qui n'aurait pas été le cas si la moyenne d'âge du groupe avait été plus élevée. De plus, le groupe ne disposait d'aucun statut d'autorité (étudiants).
- **Le sexe des questionneurs et des scribes n'a pas été contrôlé.**

Résultats

Saisie des données

Pour chaque question, avant d'interroger les pharmaciens, il a été déterminé des catégories permettant de classer les réponses recueillies. Une catégorie « autre » a systématiquement été créée en plus des autres classes englobant les réponses attendues.

La saisie des données a été réalisée à l'aide de plusieurs feuilles de calcul.

La première permettait de saisir les réponses des pharmaciens selon un code binaire (0 ou 1). En effet, chaque réponse fut rangée dans l'une des catégories préétablies selon des critères choisis au préalable. Cela avait pour objectif d'éviter l'interprétation des propos recueillis.

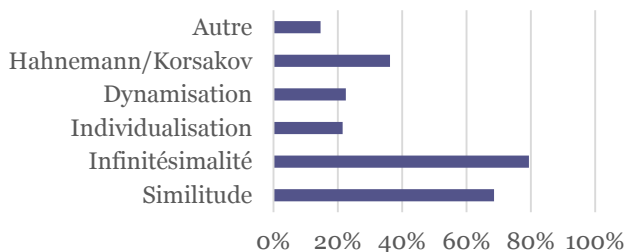
La seconde contenait à la fois les formules rendant compte des pourcentages pour chaque possibilité de réponse ainsi que la représentation graphique associée à chaque question.

La troisième et dernière avait pour rôle la saisie exacte des réponses définies comme « autres » c'est-à-dire que pour chaque réponse ne correspondant pas à une catégorie établie, le contenu de celle-ci était précisément retranscrit.

Analyse des données

1. « Connaissez-vous les principes fondateurs de l'homéopathie ? »

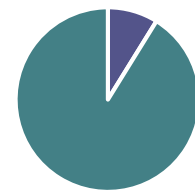
La plupart (91%) des pharmaciens se disent connaître les principes fondateurs de l'homéopathie.



Les deux principes les plus souvent

cités parmi eux sont l'infinitésimalité (79%) et la similitude (69%). En revanche, l'individualisation ainsi que la dynamisation le sont beaucoup moins (22% et 23% réciproquement). En ce qui

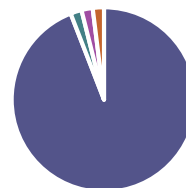
concerne les fondateurs de l'homéopathie (Hahnemann et Korsakov), ils sont évoqués par 36% de l'échantillon.



■ Non ■ Oui

2. « Existe-t-il des limites à ce que peut faire l'homéopathie : des pathologies que l'on ne peut pas soigner avec ce type de traitement ? »

La majorité des pharmaciens (94%) s'accordent pour dire que l'homéopathie présente des limites. En effet, ils ne sont que 2 à avoir répondu le contraire.



■ Oui ■ Non ■ Aucune maladie n'est soignable ■ Autre

3. « Dans le cas où une personne âgée se présente parce qu'elle voudrait éviter de prendre trop de médicaments, pensez-vous qu'elle pourrait remplacer son vaccin contre la grippe saisonnière par un traitement préventif homéopathique ? »

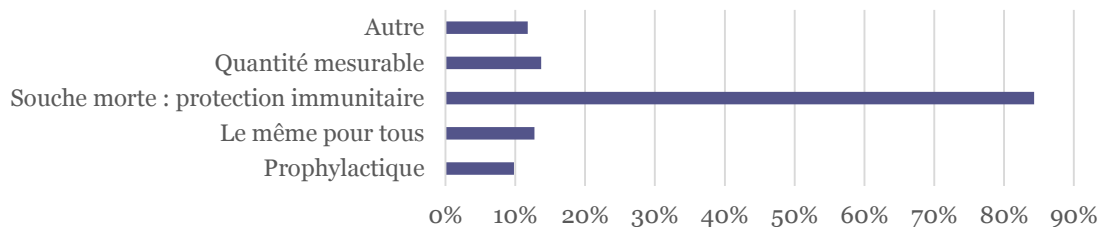


Plus de la moitié des pharmaciens (57%) s'accorde pour remplacer le vaccin contre la grippe par un traitement préventif homéopathique.

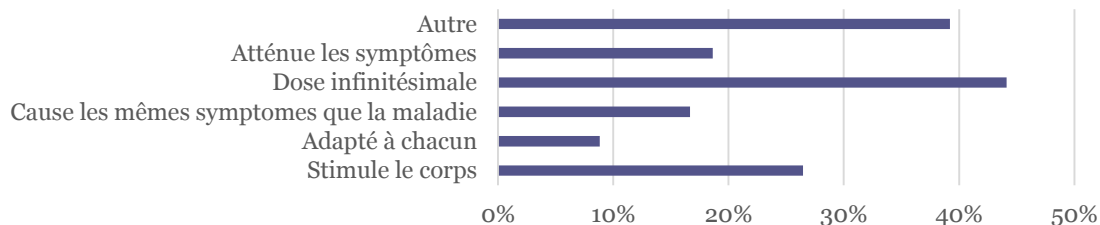
Ils ne sont que 4 sur 10 à s'opposer à cette pratique. Le restant ne l'autorisant uniquement dans les cas où la personne ne peut (par contre-indications) ou ne veut pas se faire vacciner.

■ Oui ■ Non ■ Autre

4. « Pouvez-vous nous expliquer la différence entre un vaccin et un traitement préventif homéopathique ? »



Concernant le fonctionnement du vaccin, plus de 8 pharmaciens sur 10 (84%) avancent le principe d'inoculation de la souche morte entraînant la production d'antigènes. En comparaison, les autres réponses sont peu citées.

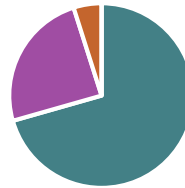


Les réponses des pharmaciens sont en revanche beaucoup moins tranchées lorsque le fonctionnement de l'homéopathie est abordé. Même si la dose infinitésimale est la réponse la plus invoquée (44%), la proportion des réponses n'entrant dans aucune catégorie que celle nommée « autre » reste très répandue (39%).

Après quoi est citée par 26% des pharmaciens la stimulation générale du corps.

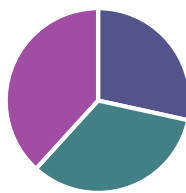
5. « Nous avons lu sur le site d'Homéopathes sans frontières que l'on pouvait guérir de la grippe et du SIDA par le biais de l'homéopathie, qu'en pensez-vous ? »

En réponse à cette question, 71% des personnes interrogées estiment que l'homéopathie n'est pas apte à guérir ces deux maladies ; 25% déclarent qu'elle l'est uniquement pour la grippe et 5% suspendent leur jugement.



■ Oui ■ Non ■ Grippe : oui SIDA : non ■ Je ne sais pas ■ Autre

6. « Est-ce que l'homéopathie est efficace chez tout le monde ? »

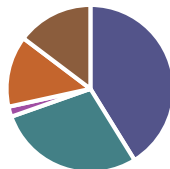


■ Oui ■ Non ■ Que sur les gens qui y croient ■ Autre

À propos de l'efficacité de l'homéopathie, les réponses sont équiréparties. En effet, le premier tiers (33%) affirme que l'homéopathie n'est pas efficace sur tout le monde, le deuxième (plus faible à 28%) affirme l'exact opposé et le dernier (plus important cette fois : 38%) précise que ce

type de traitement ne fonctionne que sur les gens y croyant.

7. « Il existe des controverses scientifiques sur les mécanismes de fonctionnement de l'homéopathie à propos des dilutions extrêmes, de la mémoire de l'eau et de la dynamisation. Quelle est votre opinion à propos de ces controverses ? »



■ La science NSP comment fonctionne l'homéopathie
 ■ L'homéopathie n'a pas de réalité scientifique
 ■ Il n'y a pas de controverse
 ■ La mémoire de l'eau explique tout
 ■ Autre

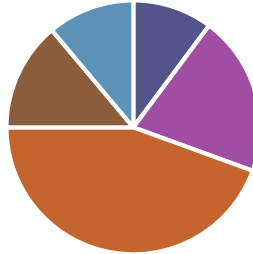
2 pharmaciens sur 5 (41%) admettent que la science ne sait pas comment fonctionne l'homéopathie et 28% affirment qu'elle n'a pas de réalité scientifique.

La théorie de la mémoire de l'eau permettrait d'expliquer le fonctionnement de ce type de traitement selon 14% de l'échantillon étudié.

Enfin, parmi les 15% de réponse ne correspondant à aucune catégorie, 10

pharmaciens disent ne pas avoir d'avis ou ne pas avoir connaissance de ces controverses et 7 rétorquent que « seul le résultat compte ».

8. « Un principe de l'homéopathie est l'individualisation des prescriptions en fonction du malade (une même maladie est soignée différemment sur deux personnes) alors qu'on trouve en officine des produits censés soigner certains symptômes chez tout le monde (par exemple Sédatif PC), que faut-il en penser à votre avis ? »



- C'est bizarre mais je ne sais pas
- Je ne connais pas l'individualisation
- Raisons économiques
- C'est normal, le produit contient plusieurs souches
- C'est normalement l'homéopathe qui doit prescrire
- Autre

Nota Bene : Pour cette question, de nombreux pharmaciens ont eu des réponses entrant dans plusieurs catégories. Cela a entraîné une somme des pourcentages supérieure à 100.

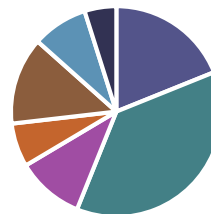
Ainsi, près de la moitié d'entre eux (47%) ont répondu que ces produits étaient plus « généraux » et pouvaient toucher de nombreuses personnes car ils contiennent des mélanges de différentes souches. 22% déclarent que des raisons économiques peuvent se cacher derrière cette pratique. Certains (15%) précisent que seul un homéopathe n'est véritablement à même d'individualiser les traitements et 11% ne savent expliquer cette pratique.

En ce qui concerne la catégorie « autre » représentée à 12%, les réponses sont hétérogènes. 4 pharmaciens indiquent que « les produits homéopathiques doivent être vendus en fonction de la personne » et deux mentionnent qu'il leur arrive de les vendre « en première intention » ou en « produit de conseil ».

9. « Des méta-analyses ont conclu que l'homéopathie n'avait pas d'efficacité propre et que son efficacité n'est pas supérieure à celle du placebo, quel est votre point de vue ? »

Nota Bene : À nouveau, certaines réponses correspondent à 2 catégories différentes.

Malgré la prise en compte de l'existence de ces méta-analyses, une grande majorité des pharmaciens (60%) est convaincue que l'homéopathie est efficace. Un tiers (30%) légitime leur vente en disant que tant qu'il n'existe que des effets positifs sur le patient, il n'y a pas de problème à la prise de l'homéopathie.



- Tant que ça fait du bien...
- C'est quand même efficace
- Il y a des erreurs dans l'étude
- Je ne sais pas
- Ça marche chez les animaux
- D'accord avec les méta-analyses
- Autre

Parallèlement, plus de deux personnes interrogées sur 10 (22%) mettent en doute les méta-analyses en le justifiant par l'efficacité observée chez les animaux et 17% estiment qu'il existe des erreurs dans ces méta-analyses.

À l'opposé, 14% sont d'accord avec les conclusions de ces méta-analyses tandis qu'11% s'abstiennent.

Conclusion

Nous tenons à préciser que les résultats obtenus peuvent uniquement être généralisés à l'agglomération grenobloise.

Nous pouvons affirmer que la très grande majorité des pharmaciens (91%¹⁴) s'accordent dans l'idée que l'homéopathie ne permet pas de soigner toutes les pathologies.

En effet, 86% affirment que le SIDA ne peut être guérit avec ce type de traitement¹⁵.

Cela étant, il n'en n'est pas de même quant au virus de la grippe. Bien que celui-ci puisse également entraîner des complications pouvant aller jusqu'au décès chez les personnes les plus fragiles, 6 pharmaciens sur 10 ne se disent pas hostiles au remplacement du vaccin contre la grippe au profit d'un traitement préventif homéopathique lorsque le client est décrit comme « une personne âgée »¹⁶.

La vente de produits homéopathiques par les pharmaciens pourrait donc être préjudiciable à la santé de certaines personnes.

Notre hypothèse « 85% des pharmaciens vendent de l'homéopathie uniquement dans le cas de pathologies bénignes » est donc réfutée puisque 57% des pharmaciens acceptent de remplacer le vaccin contre la grippe par un traitement homéopathique dans le cas d'une « personne âgée » bien que la grippe ne soit pas considérée comme une pathologie bénigne dans le cas de personnes fragiles :

« La plupart des sujets atteints guérissent en une à deux semaines sans traitement médical. La grippe fait courir des risques sérieux aux plus jeunes, aux personnes âgées et aux malades souffrant de certaines pathologies (pneumopathies, sida, diabète, cancer, problèmes cardiaques ou rénaux, notamment), chez qui elle peut provoquer de graves complications, des pathologies concomitantes, une pneumonie et même la mort. »¹⁷

Comment expliquer de telles prises de risques ? Notre étude ne permet pas de répondre à cette question.

¹⁴ Cf. résultats de la question 2.

¹⁵ Cf. résultats de la question 5.

¹⁶ Cf. résultats de la question 3.

¹⁷ <http://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/presse/fiches-info/grippe>

Cependant, notre piste serait que les pharmaciens croient en l'efficacité propre de l'homéopathie : seulement 14%¹⁸ se disent d'accord avec les conclusions des méta-analyses citées plus-haut¹⁹.

Lorsque nous avons interrogé le P^r Ribuot²⁰ à ce sujet, il nous a répondu : « C'est le problème de l'adhésion récente des pharmaciens à l'Evidence-Based Medicine. Les plus anciens peuvent passer à côté et considérer leur expérience personnelle de meilleure qualité. ».

Ces croyances pourraient-elles être alimentées par le contenu du cursus universitaire des pharmaciens ? C'est ce que nous avons voulu déterminer. Le professeur Ribuot a pu nous l'expliquer simplement : « On réserve cet enseignement à la filière officine, on leur apprend que la base scientifique n'est pas établie, que de plus en plus de patients sont demandeurs et qu'il faut savoir accompagner cette demande tout en étant vigilant sur les limites à ne pas franchir (pathologies qui ne peuvent souffrir autre chose qu'une prise en charge efficace). ».

Il semblerait que les étudiants en pharmacologie n'aient pas accès à un contenu clair durant leur formation : on ne leur apprend pas que des méta-analyses ont prouvé que l'homéopathie n'a pas d'efficacité propre.

Il pourrait donc être intéressant, en réalisant une nouvelle étude, de creuser cette question et de tenter de déterminer les raisons pour lesquelles les pharmaciens prescrivent des médicaments homéopathiques (croyances personnelles ou raisons économiques par exemple).

¹⁸ Cf. résultats de la question 9.

¹⁹ Cf. page 3.

²⁰ Professeur de Pharmacologie non spécialiste de la déontologie et n'exerçant pas le métier de l'officine.

Conseils pour les prochains groupes

En réalisant notre enquête et en compilant les données, nous nous sommes rendu compte de certaines de nos erreurs et des difficultés à mettre en œuvre un questionnaire.

En effet, certains biais ont été mal ou non contrôlés et pourraient l'être davantage :

- **Le biais de tendance centrale** : tendance à éviter les réponses extrêmes. Par exemple la question 5 a de nombreuses fois choquées les pharmaciens.

Il serait plus pertinent de créer des questions entraînant des réponses extrêmes.

- **Les réponses suggérées par la question** : La formulation de certaines questions semble suggérer la réponse attendue. La question « Existe-il des limites à l'homéopathie ? » laisse par exemple sous-entendre que tout n'est pas soignable avec de tels traitements.
- **La réaction de prestance, de prestige** : l'enquêté adopte un comportement de façade : il tente d'impressionner et de donner une image valorisante (surtout dans les questions commençant par : « selon vous » ou « à votre avis »). Il serait alors intéressant d'éviter ce genre de questions pour réduire un tel biais.
- **Le biais d'échantillonnage** : Notre étude reste généralisable seulement pour Grenoble et son agglomération.
- **Le contrôle du sexe des questionneurs et des scribes.**

Nous pouvons aussi citer d'autres conseils :

- Il serait intéressant de faire des questions plus fermées (car celles-ci seraient plus faciles à compiler pour l'analyse finale des résultats)
- Il serait également intéressant de savoir pourquoi les pharmaciens continuent à vendre de l'homéopathie lorsqu'ils ont connaissance des méta-analyses : Le font-ils par croyances personnelles (pensant que cela fonctionne), pour raisons économiques (l'homéopathie représente une part importante de leur chiffre d'affaires) ou par simple réponse à la demande des clients (ne pas perdre de la clientèle, les rassurer) ?

Du fait de la fusion des groupes, un des questionnaires élaboré n'a pas pu être exploité. Ce dernier se concentre davantage sur le savoir des pharmaciens à propos de l'homéopathie.

Si un autre groupe est intéressé dans les prochaines années, nous le laissons en annexe.

Bibliographie

Cours sur l'homéopathie de MONVOISIN, Richard - Cortecs - Zététique - Mars 2016.

Anciens dossiers réalisés dans le cadre de l'UEO Zététique :

- VIALLET, Amélie & MARTINEZ, Fanny (2008). *L'Homéopathie*.

- LOUIS, Marine, MANUSE, Sylvie, MESSINA, Julie & RIEUTORT, Delphine (2008). *L'homéopathie : enquête & réflexion*.

http://www.acadpharm.org/dos_public/1_Rapport_Med_Env_version_JMH_def_JPC.pdf - Académie Nationale de Pharmacie - Mis à jour en Septembre 2008.

<http://www.pseudo-sciences.org> - ROUZÉ, Michel - Mis à jour en Octobre 1998.

<http://www.pseudo-medecines.org> - BRISSONNET, Jean - Mis à jour en Septembre 2010.

<http://www.lemonde.fr> - Équipe de Presse Le Monde - Mis à jour en Avril 2006.

<http://www.thelancet.com> - The Lancet - Mis à jour en Août 2005.

<http://sites.unice.fr> - Dossier réalisé par Patrick Berger - Septembre 2003.

<http://blogs.univ-poitiers.fr> - MADER, Charlotte- Posté le 15 avril 2014.

<http://www.academie-medecine.fr/publication100036365/> - Académie Nationale de Médecine - Séance du 29 juin 2004.

<http://www.pharmaciengiphar.com> - Groupement GIPHAR - Mis à jour en Février 2005.

http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/presentation_conference_de_presse_boiron_140212_v2.pdf - Laboratoires Boiron - Mis à jour en Mai 2006.

<http://www.ordre.pharmacien.fr/Communications/Publications-ordinales/Code-de-deontologie> - Ordre National des Pharmaciens - Mis à jour en Juillet 2009.

<http://www.boiron.fr/Boiron/Recherche-Developpement/Demontrer-l-efficacite> - Laboratoires Boiron - Mis à jour en Avril 2016.

https://www.researchgate.net/publication/20499904_A_controlled_evaluation_of_a_homoeopathic_preparation_in_the_treatment_of_influenza-like_syndromes - British Journal of Clinical Pharmacology - Étude de 1989.

<https://www.nhmrc.gov.au/health-topics/complementary-medicines/homeopathy-review> - NHRMC – Conseil National de la Santé et de la Recherche Médicale Australien - Mis à jour en Mars 2015.

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1375230/> - Peter Fisher in « The Lancet » - Mis à jour en Janvier 2006.

<http://www.publications.parliament.uk/pa/ld201213/ldhansrd/text/1303190001.htm#13031964001340> – la Chambre des Lords de Grande-Bretagne - Mis à jour en 2005.

http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/b%C3%A9nin_b%C3%A9nigne/8749 - Éditions Larousse - Mis à jour en 2015.

<http://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/presse/fiches-info/grippe> - Les Équipes de l'Institut Pasteur Mobilisées sur les Gripes - Mis à jour en Septembre 2014.

<http://icp.ge.ch/sem/cms-spip/spip.php?article1765> - GIEZENDANNER, François Daniel - Mis à jour en Novembre 2012.

<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article671> - BIENVENU, Pierre - Mis à jour en Octobre 2006

Auto-évaluation

Il vous sera demandé de vous auto-évaluer sur les 6 points suivants :

- Capacité à cerner votre question de recherche et les différentes hypothèses.
Nous avons fait le choix de formuler simplement notre question de recherche ainsi que nos hypothèses pour des raisons de clarté.
- Méthode d'enquête, et capacité à trouver les informations contradictoires.
*Nous avons choisi de réaliser un sondage afin de recueillir directement les propos des pharmaciens.
Nos recherches effectuées au préalable nous ont menées à trouver des résultats différents quant à l'efficacité de l'homéopathie (certains affirment une efficacité propre pendant que d'autres prouvent qu'il ne s'agit de rien d'autre qu'un effet placebo).
Les discours des pharmaciens ont confirmé l'existence du débat entre ces deux points de vue.*
- Capacité à vous servir des travaux antérieurs.
Les dossiers ayant déjà traité notre sujet étaient très riches concernant l'histoire de l'homéopathie et ses principes. Nous nous en sommes donc servis, au début, pour cerner notre sujet. Nous avons également pris en compte les questions qui avaient déjà été posées aux pharmaciens afin de ne pas poser les mêmes.
- Votre conclusion (qui doit être en lien avec ce que vous avez trouvé).
Nous estimons que notre conclusion répond à notre question de départ ainsi que traite de notre hypothèse. En effet, les résultats les plus pertinents de notre enquête ont été utilisés pour conclure.
- L'orthographe, la qualité de la bibliographie, le non-plagiat.
Une fois terminé, l'intégralité du dossier a été relue par l'ensemble du groupe (en plus du correcteur d'orthographe).
- Respect des consignes : Le dossier doit :
 - partir d'une question :
La vente de produits homéopathiques par les pharmaciens pourrait-elle être préjudiciable à la santé de certaines personnes ?
 - contenir un plan explicite :
Cf. Table des matières.
 - comporter toutes les sources d'information exploitées :
Cf. Bibliographie.
 - contenir les propos d'un expert scientifique du domaine traité :
Grâce à notre professeur Richard Monvoisin, nous avons pu être mis en contact avec un professeur en pharmacologie : Monsieur Ribuoit. Il était important que le spécialiste que nous contactions ne soient pas un professionnel de l'homéopathie (tel qu'un médecin homéopathe) afin de préserver une certaine objectivité.
- Est à rendre en 2 exemplaires propres et en version numérique.

Nous pensons avoir respecté toutes les consignes c'est pourquoi nous proposons la note de 20/20.

Ci-dessous, le questionnaire sur lequel s'appuie l'étude :

QUESTIONNAIRE

Préambule :

Bonjour. Nous sommes étudiants à Grenoble et nous devons réaliser un dossier sur l'homéopathie. Nous aurions quelques questions à vous poser, auriez-vous 5 minutes à nous accorder ? Ce sont des questions très rapides. Il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses, répondez le plus instinctivement possible. Ne vous inquiétez pas, les réponses sont anonymes et ne nous servent que dans le cadre d'un travail étudiant.

1. Connaissez-vous les principes fondateurs de l'homéopathie ? :

- Non, pas du tout :
- Similitude Infinitésimalité Korsakov/Hahnemann
- Individualisation Dynamisation
- Autre :

2. Existe-t-il des limites à ce que peut faire l'homéopathie : des pathologies que l'on ne peut pas soigner avec ce type de traitement ?

- Oui, certaines maladies ne sont pas soignables :
- Non, toutes les maladies sont soignables :
- Aucune maladie n'est soignable :
- Autre :

3. Dans le cas où une personne âgée se présente parce qu'elle voudrait éviter de prendre trop de médicaments, pensez-vous qu'elle pourrait remplacer son vaccin contre la grippe saisonnière par un traitement préventif homéopathique ?

- Oui, elle peut le remplacer :
- Non, en aucun cas :
- Autre :

4. Pouvez-vous nous expliquer la différence entre un vaccin et un traitement préventif homéopathique ?

Vaccin :

- Prophylactique
- Le même pour tous
- Souche morte : protection immunitaire
- Quantité mesurable

Homéopathie :

- Stimule le corps en général
- Adaptée à chacun
- Cause les mêmes symptômes que la maladie
- Dose infinitésimale
- Atténue les symptômes

Autre :

5. Nous avons lu sur le site d'*Homéopathes sans frontières* que l'on pouvait guérir de la grippe et du SIDA par le biais de l'homéopathie, qu'en pensez-vous ?

- Oui, on peut soigner ces maladies par l'homéopathie :
- Non, on ne peut pas :
- Oui pour la grippe, non pour le Sida :
- Je ne sais pas :
- Autre :

6. Est-ce que l'homéopathie est efficace chez tout le monde ?

- Oui, sur tout le monde :
- Non, pas sur tout le monde :
- Que sur les gens qui y croient :
- Autre :

7. Il existe des controverses scientifiques sur les mécanismes de fonctionnement de l'homéopathie, à propos des dilutions extrêmes, de la mémoire de l'eau et de la dynamisation. Quelle est votre opinion à propos de ces controverses ?

- La science ne sait pas comment fonctionne l'homéopathie :
- L'homéopathie n'a pas de réalité scientifique :
- Il n'y a pas de controverse :
- La mémoire de l'eau explique l'action de l'homéopathie :
- Autre :

8. Un principe de l'homéopathie est l'individualisation des prescriptions en fonction du malade (une même maladie est soignée différemment sur deux personnes), alors qu'on trouve en officine des produits censés soigner certains symptômes chez tout le monde (par exemple Sédatif PC), que faut-il en penser à votre avis ? :

- C'est vrai que c'est bizarre, mais je ne sais pas :
- Je ne connais pas le principe d'individualisation :
- Raisons économiques (laboratoire Boiron) :
- C'est normalement l'homéopathe qui doit prescrire :
- C'est normal, le produit contient plusieurs souches :
- Autre :

9. Des méta-analyses ont conclu que l'homéopathie n'avait pas d'efficacité propre et que son efficacité n'est pas supérieure à celle du placebo, quel est votre point de vue ? :

- D'accord avec les méta-analyses :
- Tant que ça fait du bien aux gens... :
- C'est quand même efficace chez les gens :
- Il y a sûrement des erreurs dans cette étude :
- Je ne sais pas :
- Mais puisque ça marche sur les animaux ! :
- Autre :

NOTES pour celui qui pose les questions :

- Il est important de se montrer aussi courtois et souriant avec tous les pharmaciens.
- Bien noter le **nom de la pharmacie** où vous êtes pour que personne n'y repasse.
- Ne pas montrer le questionnaire au pharmacien (cases à cocher...).
- Ne lire que les **questions** (en gras) et surtout pas les différentes propositions (cases à cocher), présentes uniquement pour nous aider à la prise de notes.
- Ne pas parler de l'UE Zététique pour ne pas braquer notre interlocuteur.
- Si on nous demande ce qu'on fait comme études : répondre que nous sommes étudiants en L1 de Biologie.
- Cocher les cases et **rajouter sur les lignes TOUT ce que dit la personne**. Il vaut mieux avoir trop d'informations que pas assez au moment du dépouillement.
- Si doute : marquer la réponse sur la ligne « Autre ».

Ci-après, le second questionnaire qui n'a pas pu être exploité :

HOMÉOPATHIE

Âge : _____ Sexe : Masculin Féminin Autre

Sondage :

1) Avez-vous étudié l'homéopathie durant vos études ? Oui Non

Si oui, qualifieriez-vous vos connaissances d'approfondies ? Oui Non

2) Quels sont les fondements de l'homéopathie :

Qui est le fondateur de l'homéopathie ? _____ En quelle année ? _____

Quels sont les 3 principes de l'homéopathie ? _____

En quoi consistent-ils ? _____

À quoi correspond le « ch » ? _____

3) Quelles sont les conditions requises pour la mise en vente des médicaments homéopathiques ?

4) Pensez-vous que l'homéopathie puisse s'appliquer aux pathologies suivantes :

Allergies Oui Non Migraines Oui Non Eczéma Oui Non

Asthme Oui Non Tumeurs Oui Non Trouble bipolaire Oui Non

Trouble auditif Oui Non Arthrose Oui Non Coups Oui Non

Stress Oui Non Somnolence Oui Non Troubles digestifs Oui Non

5) Connaissez-vous le processus de fabrication des produits homéopathiques ? Oui Non

Si oui, en quoi consiste il ? _____

6) Peut-il y avoir des effets secondaires à la prise de produits homéopathiques ? Oui Non

Si oui, lesquels ? _____

7) Un traitement homéopathique suffit-il à guérir des maladies ? Oui Non

8) Connaissez-vous l'avis de la communauté scientifique vis-à-vis de l'homéopathie ? Oui Non

Si oui, quel est-il ? _____

9) L'efficacité d'un traitement homéopathique est elle supérieure à celle d'un placebo ? Oui Non

10) À titre indicatif :

Vous vous soignez grâce à l'homéopathie... Jamais Parfois Souvent Toujours